

pour le bien-être futur de l'humanité. Or, les usines thermiques dégagent de l'acide carbonique et d'autres matières polluantes dans l'atmosphère et doivent se défaire, tout comme les usines nucléaires, de vastes quantités de chaleur excédentaire. L'énergie marémotrice nous donnera de l'électricité, tout en nous permettant de conserver certaines ressources naturelles irremplaçables tels le pétrole et l'uranium. Une usine marémotrice apporterait une nouvelle prospérité à la Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard en leur assurant une provision énorme d'énergie électrique dont une partie pourrait être exportée à la côte est des États-Unis, où le besoin s'en fait sentir. Ainsi on rentrerait dans une partie des frais de construction.

J'exhorte le premier ministre et le gouvernement à étudier ce projet avec soin. A une époque de chômage élevé, où le tiers de notre population vit en deçà du seuil de la pauvreté, où des millions de Canadiens souffrent des ravages et de la misère de l'inflation, c'est là une entreprise canadienne qui pourrait se suffire à elle-même, aider à étayer l'économie des provinces atlantiques et, partant, celle du Canada tout entier.

[Français]

M. J.-R. Comtois (Terrebonne): Monsieur l'Orateur, la troisième session de la 28^e législature commence avec les années 70, décennie qui doit sans doute revêtir une importance particulière.

Le Canada s'engage dans une ère nouvelle, où s'exercent déjà certaines forces qui échappent à notre compréhension et dont les causes sont aussi bien internes qu'externes. Le conflit entre les nouvelles valeurs et celles du passé, le besoin qu'éprouvent les jeunes et les générations déçues d'adopter des attitudes et des perspectives nouvelles provoquent forcément des malaises et des tensions. Il s'agit d'une époque visitée par la violence, vers laquelle se tournent, abasourdis, des hommes lancés à la poursuite d'objectifs incertains. Et même pour beaucoup d'hommes de bonne volonté qui remettent impatiemment en question les vieux postulats, c'est une époque de frustration. Mais c'est aussi une époque d'espérance et de défis à relever en vue d'atteindre «la société juste» à laquelle nous aspirons tous.

Monsieur l'Orateur, dans la nuit de samedi à dimanche, un grand deuil nous a frappé. Pierre Laporte n'est plus. En mon nom personnel et au nom de tous mes concitoyens, je voudrais offrir à madame Laporte, à ses enfants et à sa famille nos plus sincères condoléances.

Pierre Laporte était bien connu chez nous, monsieur l'Orateur. C'est chez nous, au Collège de l'Assomption, qu'il a fait ses études classiques. C'est également à l'Assomption qu'il a rencontré son épouse Françoise Brouillette. C'est chez nous que, pendant près de 20 ans, il a passé ses vacances d'été. Nous avons connu Pierre Laporte, l'homme politique, mais nous avons aussi connu Pierre Laporte, l'homme, tout court. C'était un grand libéral et un grand démocrate. Je suis certain qu'il n'aura pas sacrifié sa vie en vain.

Monsieur l'Orateur, les vrais responsables sont-ils seulement ceux que nous recherchons? Que penser de ceux que nous avons vus à la télévision et entendus à la radio soulever les passions populaires et prêcher la haine quotidiennement depuis plusieurs années? Que penser de René Lévesque et compagnie qui prêchent qu'il n'y a plus

de gouvernement au Québec? Que penser de tous ces sauveurs de la race qui sont disposés, eux, à gouverner le Québec, mais sans affronter l'électorat? Je m'en voudrais d'insister davantage, mais je demanderais à la population du Québec, aux jeunes en particulier, de réfléchir sérieusement sur les événements qui nous affligent actuellement.

Monsieur l'Orateur, qu'il me soit permis, au cours de ce débat, de rendre un hommage bien mérité à l'ancien député de Terrebonne et de Labelle, Son Excellence Léo Cadieux, nouvel ambassadeur du Canada en France. Je lui souhaite le plus grand succès dans ses nouvelles fonctions et je suis convaincu qu'il fera honneur à tous ses concitoyens. Je peux même l'assurer qu'à l'élection complémentaire qui sera tenue dans Labelle, le 16 novembre prochain, son successeur sera un libéral.

J'offre aussi mes félicitations à l'honorable député de Bourassa (M. Trudel) pour la façon dont il a exposé les problèmes de sa région et du pays, lorsqu'il a proposé l'Adresse en réponse au discours du trône. Il a signalé, entre autres, le rôle du gouvernement fédéral dans le développement économique de sa circonscription et du grand Montréal.

Quant à celui qui a appuyé l'Adresse en réponse au discours du trône, l'honorable député d'Assiniboia (M. Douglas), il a su nous montrer la similitude entre les problèmes de sa région et ceux de l'Est du Canada. Il nous a parlé de l'évolution inévitable de l'agriculture et du regroupement des fermes afin de les rendre plus rentables. Ce qui est nécessaire dans l'Ouest devient une urgence dans l'Est si l'on compare la grandeur des établissements agricoles dans ces deux régions. Il a mentionné aussi la création possible d'un parc national dans sa circonscription et je lui souhaite de tout cœur de réaliser ce désir le plus tôt possible.

La circonscription de Terrebonne, que je représente, est mi-urbaine mi-rurale. Les citoyens qui y résident connaissent leurs problèmes et cherchent à les solutionner. La construction du nouvel aéroport international de Montréal, qui sera situé à Sainte-Scholastique, a lieu dans ma circonscription. Ce développement économique majeur créera chez nous des problèmes spéciaux, savoir l'aménagement de voies d'accès suffisantes, la mise en place d'une infrastructure moderne, le regroupement des municipalités, le transport en commun, l'amélioration des services téléphoniques et autres.

Monsieur l'Orateur, j'ose espérer que le gouvernement fédéral étudiera sérieusement la possibilité de désigner toute cette région comme zone spéciale afin d'aider financièrement la province de Québec à réaliser ces projets très importants.

Monsieur l'Orateur, la Société centrale d'hypothèques et de logement est très active dans notre région. C'est par centaines que surgissent chaque année de nouvelles habitations, de nouvelles constructions, et je félicite le gouvernement d'avoir enfin créé un ministère des Affaires urbaines et du Logement.

Monsieur l'Orateur, mon préopinant, l'honorable député de Laval (M. Roy), a parlé du problème de la pollution de la rivière des Prairies et de celle des Mille-Îles.

Comme on le sait, ma circonscription est baignée par ces rivières et j'appuie fortement les instances du député, afin que l'on réussisse à enrayer la pollution. Depuis près de 25 ans, les autorités locales et les députés font des